

LA VOIE

BEECHWOOD WAY

MAGAZINE



Mort à Rideau Hall et le terrain de sépulture de Rideau Hall au cimetière Beechwood

Nicolas McCarthy,
**directeur du Marketing, des
Communications et de la
Sensibilisation communautaire**

RIDEAU HALL est la résidence officielle du gouverneur général du Canada depuis qu'elle a été louée par la Couronne en 1864 pour 4 000 \$ par année à la famille MacKay.

Le site de Rideau Hall et la structure d'origine ont été choisis et construits par le tailleur de pierre Thomas MacKay, qui a immigré de Perth, en Écosse, jusqu'à Montréal, au Bas-Canada, en 1817 et est devenu plus tard l'entrepreneur principal impliqué dans la construction du canal Rideau. Après l'achèvement du canal, MacKay a construit des moulins à Rideau Falls, faisant de lui le fondateur de New Edinburgh, l'établissement d'origine d'Ottawa. Avec sa richesse nouvellement acquise, MacKay a acheté le site de 100 acres surplombant les rivières des Outaouais et Rideau et a construit une villa en pierre où lui et sa famille ont vécu jusqu'en 1855 et est devenu la fondation de l'actuel Rideau Hall. Les habitants appelaient la structure le Château MacKay.

Avant même que le bâtiment ne devienne une résidence royale, il a reçu des visiteurs de renom, dont trois gouverneurs généraux de la province du Canada : Lord Sydenham, le comte d'Elgin et Sir Edmund Head. On disait que les aquarelles de Barrack Hill (maintenant la Colline du Parlement) peintes par l'épouse de ce dernier gouverneur, Lady Head, alors qu'elle visitait Rideau Hall, avaient incité la reine Victoria à choisir Bytown (maintenant Ottawa) comme capitale nationale. De plus, le 2 septembre 1860, le lendemain de la pose de la pierre angulaire des édifices du Parlement, le prince Édouard, prince de Galles (futur roi Édouard VII), a traversé le parc de Rideau Hall en voiture dans le cadre de sa tournée dans la région.

MacKay a joué un rôle déterminant dans le développement du cimetière Beechwood et a finalement été placé dans un mausolée familial de la section 62, aux côtés de sa famille. Le mausolée a depuis longtemps été démolé (pour des raisons inconnues) et il ne reste que de grandes tablettes et pierres grises portant le nom MACKAY-KEEFER en grosses lettres métalliques.

Depuis ce temps, la mort a été un visiteur occasionnel à Rideau Hall et Beechwood a continué à offrir un espace de sépulture pour la résidence officielle. En décembre 1877, le capitaine John Perry Ward rendit visite à la famille Dufferin (gouverneur général Frederick Temple Hamilton-Temple-Blackwood, Lord Dufferin) où il eut un grave accident de luge le 8 janvier 1878. Bien qu'il ait d'abord récupéré de ses blessures, il a rechuté et est décédé le 12 mars 1878 et a été enterré dans la section 50, lot 41, au matin du 14 mars 1878, sans que personne ne soit présent à ses funérailles.

Dans les années 1880, Rideau Hall a acheté un grand terrain de sépulture dans la section 37, lot 90 Sud-Est. Ce terrain est devenu le terrain officiel de la résidence du gouvernement. Les principaux membres du personnel de Rideau Hall sont enterrés à l'intérieur.

- Sarah Bowles est décédée le 17 octobre 1884 et est devenue la première employée à être enterrée au terrain du gouvernement. Elle est décédée à l'âge de 31 ans de la fièvre typhoïde. Elle a servi la maison Lansdown et est venue avec eux au Canada.

- Thomas Taylor, un jeune valet de pied, a été accidentellement abattu par arme à feu le 18 avril 1896. La famille Aberdeen (Gordon) a pris en charge tous les frais associés à ses funérailles et à son enterrement.

- Clara Elizabeth Tillbrook, gouvernante, est décédée le 29 septembre 1900 à l'âge de 46 ans et a été placée aux côtés de Sarah Bowles.





- Ernest Eeles, valet chambre né en Angleterre, est mort de la fièvre causée par une pneumonie à l'âge de 28 ans, en 1905.
- John W. Turner, valet de pied, s'est noyé en se baignant dans la rivière des Outaouais le 23 juillet 1910. Sa pierre tombale indique qu'il avait 21 ans.
- Charles Plant, qui travaillait au siège du gouvernement, est décédé à l'âge de 42 ans, le 25 novembre 1915. La cause du décès n'a pas été répertoriée.
- Albert Parker, un autre employé du siège du gouvernement, est décédé le 15 octobre 1916, à l'âge de 35 ans.
- Patricia Simmons, une femme de ménage d'origine anglaise, est décédée le 17 octobre 1947 à l'hôpital et a été enterrée sur le terrain du siège du gouvernement. Il s'agit de la dernière employée née à l'étranger à être enterrée ici.

En fait, la plupart de ceux qui sont décédés à Rideau Hall ont été enterrés sur le terrain du siège du gouvernement; quelques personnages notables ont été enterrés ailleurs dans le cimetière.

Sir Cecil Spring-Rice, né le 27 février 1859 et décédé le 14 février 1918.

Lors d'une visite aux parents de sa femme, la famille Cavendish (gouverneur général Victor Christian William Cavendish), Sir Cecil Spring-Rice a subi une crise cardiaque mortelle et est décédé le jour de la Saint-Valentin en 1918. Il a été enterré dans la section 22, lot 15 Ouest, sous une grande croix irlandaise celtique en granit gris.

C'était un diplomate britannique qui a été ambassadeur de l'Angleterre aux États-Unis de 1912 à 1918. Dans ce rôle, il était chargé de diriger les efforts britanniques pour mettre fin à la neutralité américaine pendant la Première Guerre mondiale. Il est surtout connu comme l'auteur du poème « I Vow To Thee, My Country ». Il était également un ami proche du président américain Theodore Roosevelt et a été témoin lors de son deuxième mariage. Avant ses activités aux États-Unis, il a également été ambassadeur en Suède et en Iran. Il s'était arrêté à Ottawa pour une visite après sa retraite. Le terrain appartient toujours à la famille Cavendish (le duc de Devonshire).

Richard Bourke Osborne, né en 1887 et décédé le 28 janvier 1927

Richard Bourke Osborne était le secrétaire de Son Excellence, le très honorable vicomte Willingdon. Il a succombé à une pneumonie à l'âge de 40 ans, le 28 janvier 1927. Il souffrait également d'une péricardite. Après ses funérailles privées à Rideau Hall, il a ensuite été inhumé à Beechwood le 31 janvier 1927, dans la Section 24, lot 4 Sud-Ouest. Son épouse, Violet Osborne, était la nièce de Lord Willingdon et est restée à Rideau Hall en tant que dame d'honneur de Son Excellence Lady Willingdon.

Le très honorable Ramon Hnatyshyn, né le 16 mars 1934 et décédé le 18 décembre 2002

Le très honorable Ramon John Hnatyshyn était avocat et homme d'État canadien qui a été gouverneur général du Canada, le 24^e depuis la Confédération canadienne.

Hnatyshyn est né et a fait ses études en Saskatchewan et a servi dans les Cadets de l'Aviation royale du Canada avant d'être élu à la Chambre des communes en 1974. Le 4 juin 1979, Hnatyshyn a prêté serment au Conseil privé de la Reine pour le Canada et a été ministre de la Couronne dans deux gouvernements non successifs jusqu'en 1988.

Il a été nommé gouverneur général par la reine Elizabeth II en 1989, sur la recommandation du premier ministre Brian Mulroney. Il a remplacé Jeanne Mathilde Sauvé comme vice-roi et a occupé ce poste jusqu'à ce que Roméo LeBlanc lui succède en 1995. En tant que représentant de la reine, Hnatyshyn s'est avéré être un populiste, renversant certaines politiques exclusives de son prédécesseur, telles que l'ouverture de Rideau Hall à la population canadienne et aux touristes, et a été félicité pour avoir élevé la stature des Canadiens et Canadiennes d'origine ukrainienne.

Il a par la suite pratiqué le droit et a occupé le poste de chancelier de l'Université Carleton avant de mourir d'une pancréatite le 18 décembre 2002. Il a été enterré au cimetière Beechwood dans la Section 110, en face du cimetière militaire national des Forces armées canadiennes.

Avec une histoire commune entre le cimetière Beechwood et Rideau Hall, qui est antérieure aux deux institutions, il y a probablement plus de personnes que nous avons pu en identifier dans cet article.

C'est une histoire merveilleuse et partagée qui s'accompagne d'événements continus, lorsque nous accueillons le gouverneur général et Rideau Hall à Beechwood, année après année.

82 000 HISTOIRES À DÉCOUVRIR ET À PARTAGER – JE TE PROMETS MON PAYS

par Erika Wagner

Roger Boulton n'a jamais hésité à partager des histoires personnelles, dont beaucoup commençaient par ces mots : «Je travaillais à mon bureau quand j'ai reçu un appel téléphonique. » L'histoire fascinante de Cecil Spring-Rice a commencé comme ça.

En 2013, Ashley Prime, consul général adjoint du Royaume-Uni, a décidé de rechercher l'auteur d'un hymne chanté lors des funérailles de son père, I Vow to Thee My Country. Après avoir découvert que les mots avaient été écrits à l'origine par le Britannique Cecil Spring-Rice, il a cherché à en savoir plus sur ce dernier.

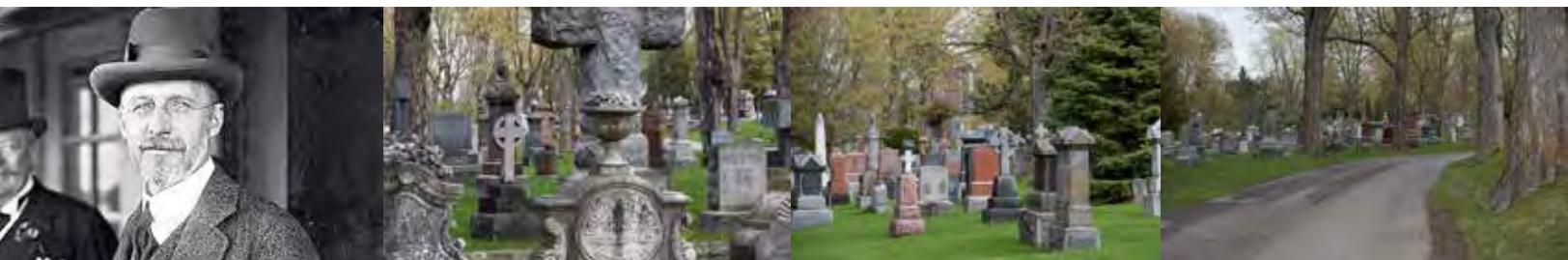
Un des plus grands diplomates britanniques avant et pendant la Première Guerre mondiale, Sir Cecil Spring-Rice était en poste à Stockholm, en Suède, lorsqu'il écrivit le poème I Vow to Thee My Country. En 1912, il fut nommé ambassadeur aux États-Unis dans le but d'inciter le gouvernement à se joindre aux Britanniques dans la guerre contre l'Allemagne. Cette tâche exigeait de collaborer étroitement avec le gouvernement américain et le conduisit à être le témoin de Theodore Roosevelt lors de son mariage avec Edith Carrow. Spring-Rice fut soudainement rappelé à Londres en 1918. En chemin, il s'arrêta à Ottawa pour rendre visite au cousin de sa femme, qui était à l'époque le duc de Devonshire, gouverneur général du Canada. C'est à Rideau Hall que Cecil Spring-Rice mourut subitement. À cause de la guerre, on ne rapatriait pas les morts et il fut donc enterré à Ottawa.

Oublié pendant tant d'années, même si des Britanniques l'avaient cherché, ce n'est que lorsque Roger Boulton reçut un appel du bureau du premier ministre, en 2013, que Cecil Spring-Rice fut retrouvé. Fait intéressant, Roger remarqua que c'était Rideau Hall qui avait acheté le terrain destiné à l'inhumation de Spring-Rice. Roger a décrit comment les Britanniques ont célébré la découverte de l'homme qui avait conçu une si belle chanson et comment ils ont installé une plaque expliquant son impact sur le monde. Le dévoilement eut lieu le vendredi 7 juin 2013 avec la participation du haut-commissaire britannique adjoint Corin Robertson, du député fédéral d'Ajax-Pickering et secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale Chris Alexander, du haut-commissaire britannique au Canada Howard Drake, du major-général (retraité) David Fraser, ancien commandant de la Brigade multinationale en Afghanistan, ainsi que de parents de Spring-Rice et de membres du Conseil d'administration de Beechwood.

Je te promets mon pays

Je te promets, mon pays, toutes les choses terrestres alentour,
Entier, total et parfait, le service de mon amour;
L'amour qui ne pose pas de questions, l'amour qui résiste au malheur,
Qui repose sur l'autel, le plus cher et le meilleur;
L'amour qui jamais ne faiblit, l'amour qui paie le prix,
L'amour qui rend intrépide le sacrifice infini.

Et il existe un autre pays, dont j'ai il y a longtemps entendu parler,
Le plus cher à ceux qui l'aiment, le plus grand pour ceux qui le connaissent;
Nous ne pouvons pas compter ses armées, nous ne pouvons pas voir son roi,
Sa forteresse est un cœur fidèle, sa fierté est en grand désarroi;
Et âme par âme, en silence, ses brillantes frontières s'élargissent,
Et ses voies sont des voies de douceur et tous ses chemins sont paix.



GOUVERNEUR GÉNÉRAL RAMON JOHN HNATYSHYN

Né le 16 mars 1934 à Saskatoon, en Saskatchewan, M. Hnatyshyn prête serment comme 24^e Gouverneur général du Canada le 29 janvier 1990. Il est le premier Ukrainien et le 7^e Canadien à combler ce poste.

Durant son mandat, la résidence de Rideau Hall est réouverte au public et devient bientôt une destination touristique. Il préconise une augmentation des visites afin que tout le monde puisse admirer les salons publics et les terrains historiques. Il invite tous les Canadiens « à se rendre chez eux à Rideau Hall » afin de profiter de leur patrimoine national. En 1991, il crée la série de concerts d'été du Gouverneur général, un festival annuel de musique populaire. En 1992, il rouvre la patinoire historique qui est maintenant utilisée par le public durant les fins de semaine et par les établissements éducatifs durant la semaine. Lui et son épouse Gerda sont déterminés à faire de Rideau Hall une vitrine de l'excellence canadienne.

L'encouragement des Hnatyshyn pour les arts au Canada représente l'un des plus importants accomplissements de leur mandat. En 1992, ils créent les Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle et le Prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène, afin d'honorer les réalisations d'une vie dans des domaines comme le théâtre, la danse, la musique et le mécénat des arts. Plusieurs autres prix et bourses sont mis sur pied durant le mandat de M. Hnatyshyn, notamment la Coupe Ramon John Hnatyshyn remise chaque année à l'équipe gagnante du Festival international canadien des canots dragons, le prix d'alphabétisation Envol vers la liberté, le Prix Ramon John Hnatyshyn du droit en collaboration avec l'Association du barreau canadien et les bourses en génie de l'environnement et en sciences. Parmi les distinctions reçues par M. Hnatyshyn, mentionnons sa nomination comme conseil de la Reine pour le Canada en 1988 et, un an plus tard, le titre de membre honoraire de la Law Society of Saskatchewan.

En 1989, il reçoit la médaille de Saint-Vladimir du Congrès mondial ukrainien et, en 1996, le prix Mount Scopus de l'Université hébraïque de Jérusalem pour avoir fait preuve d'un vif intérêt pour les questions humanitaires en général tout au long de sa carrière. Au moment de son décès, il est associé principal du cabinet d'avocats Gowling Lafleur Henderson d'Ottawa, alors qu'il pratique le droit du plaidoyer, des affaires, du commerce et le droit international. Il décède le 18 décembre 2002 à l'âge de 68 ans.

En tant que Gouverneur général, Ray Hnatyshyn avait compris le besoin crucial de promouvoir la diversité qui a enrichi la société canadienne. C'était un fervent admirateur des arts de la scène qui s'intéressait aux enjeux environnementaux et à l'alphabétisation, en plus d'être un ardent défenseur du multiculturalisme.

